



ASMA
ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE
DE LA MAISON ALSACIENNE

's BLÄTTEL

Revue annuelle de l'Association pour
la Sauvegarde de la Maison Alsacienne



p. 13

À la une ! À Strasbourg, quartier de La Robertsau,
renaissance d'un rare témoin du XVII^e siècle

Et aussi :

HOERDT : un relais de poste aux chevaux du XVIII^e siècle... p. 8

SAVOIR-FAIRE : maçons, tailleurs de pierre, sculpteurs..... p. 36

MAISONS PRIMÉES : le cru 2025 p. 40

Septembre 2025
Numéro 34

ils nous soutiennent

Menuiserie Pierre Seené

Rénovation de fenêtres « à l'ancienne » en chêne massif.

Réalisations en tous points identiques aux modèles et caractéristiques d'origine, en associant les performances d'isolation d'aujourd'hui.



M E N U I S E R I E
Pierre SEENE



Répliques de fenêtres anciennes simple vitrage en copies conformes aux existantes, mais en vitrage isolant

☎ 03 88 70 79 00 📍 38, Place des Sapins 67330 Uttwiller 🌐 www.menuiserieeseen.com

Brenner Tradition

**COLOMBAGES
CHARPENTE
COUVERTURE**

**Construction
& Restauration**



📍 2A route de Schaffhouse 67270 Hochfelden

✉ brenner@brenner-tradition.fr

☎ 03 88 51 50 35

🌐 www.brenner-tradition.fr



sommaire

's Blättel n°34

Septembre 2025

ISSN 3038-4826

's Blättel est la revue annuelle éditée par l'Association pour la Sauvegarde de la Maison Alsacienne.

Contact

✉ contact@asma.fr

🌐 www.asma.fr

☎ 07 86 20 53 88

📘 associationpourlasauvegarde
delamaisonalsacienne

✉ BP 90 032 – 67270 Hochfelden

Rédaction et conception

Directeur de la publication :

Jean-Marc Biry

Rédactrice en chef :

Simone de Butler

Relecture : Denis Bilger, Jean-Marc Biry, Bérangère de Butler, Denis Elbel, Bénédicte Lienard

Conception graphique : Carole Mizrahi | effet-immediat.com

Impression

Imprimé en Alsace
par A.G.I. Imprimerie
www.agi-imprimerie.fr

Tirage : 3 000 exemplaires.

Photographies et documents

Gilles Becker, Denis Bilger, Simone de Butler, Élise Eberlin, Denis Elbel, Marjolaine Imbs, Jean-Paul Koffel, Bénédicte Lienard, Cédric Lotz, Thomas Probst, Aurélie Wisser.

Photo de couverture : corps de ferme du XVII^{ème} siècle restauré à la Robertsau. Photo : Marjolaine Imbs.

Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.

Reproduction interdite sans l'accord écrit à demander à l'ASMA.

L'ASMA est le relais local de *Maisons Paysannes de France* et partenaire de la marque *Alsace*.

maisons
paysannes
de france



Édito p. **5**

FICHE PRATIQUE

Les 6 conseils de l'ASMA pour une restauration réussie p. **6**



INÉDIT p. **8**

La Maison Rouge à Hoerdt : relais de poste aux chevaux du XVIII^e siècle



RÉHABILITATION p. **13**

Renaissance d'un rare témoin du XVII^e siècle à Strasbourg, quartier de la Robertsau



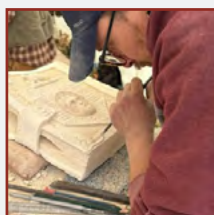
PORTRAITS p. **22**

- Une maison urbaine réhabilitée à Barr il y a cinquante ans
- Des historiens de formation restaurent la « maison penchée » avec passion



PARTENAIRE p. **32**

Le Parc naturel régional des Vosges du Nord, un acteur majeur de la sauvegarde du patrimoine bâti



SAVOIR-FAIRE
TRADITIONNELS p. **36**

Pierre et pans de bois : maçons, tailleurs de pierre et sculpteurs

MAISONS PRIMÉES

Le cru 2025 p. **40**



qui sommes-nous ?

L'Association pour la Sauvegarde de la Maison Alsacienne est une association de droit local (Bas-Rhin, Haut-Rhin et Moselle) reconnue d'intérêt général, créée en 1972, inscrite au registre des associations auprès du Tribunal d'instance de Haguenau.

La version la plus récente de ses statuts, consultables sur notre site asma.fr, y a été enregistrée le 27 mai 2019, Volume 47, Folio 120.

Identifiant SIRET : 479 408 916 00043 - code APE : 9103Z.

L'objet de l'association concerne les constructions de toute nature, de tous matériaux et de tous usages constituant le patrimoine bâti en Alsace, ainsi que leur environnement, sites et paysages.

L'association a pour but de :

- sensibiliser et informer le public sur la valeur historique, culturelle, environnementale, économique et sociale de ce patrimoine ;
- conserver, entretenir, défendre les constructions existantes, ainsi que leur environnement, sites et paysages ;
- défendre auprès des pouvoirs publics et des responsables de l'économie régionale l'importance de ce patrimoine, dont la disparition dégrade de manière irréversible l'aspect et le charme de nos bourgades qui font la notoriété de notre province et lui confèrent son grand attrait touristique. »

Le Comité de l'ASMA

Président : Jean-Marc BIRY

Vice-président : Denis ELBEL

Secrétaire : Denis BILGER

Trésorière : Bénédicte LIENARD

Membres :

Stéphanie BRINGIA
Rémy CLADEN
Vincent COUVREUR
Frédéric CUENEY
Simone de BUTLER
Hugo DIGIANO
Bernard DUHEM
Claude EICHWALD
Christian FUCHS
Élodie HÉBERLÉ
Jean HISS
Marjolaine IMBS
Gilbert KUNTZ
Daniel MUNSCH
Jean RAPP
Marc REISER-DELIGNY
Pierre SCHULTZ
François WURTH

adhérer à l'ASMA

COTISATIONS 2025

Jeune (< 30 ans)	15 €
Jeune couple (< 30 ans)	20 €
Une personne	30 €
Un couple	40 €
Une personne morale	100 €

Possibilité de s'abonner à la revue
« Maisons Paysannes de France »
(4 numéros par an) pour 25 € en sus.

Adhésion à l'ASMA sur **asma.fr**
(paiement sécurisé) :



Vous êtes une Commune et souhaitez nous soutenir ? Un particulier et ne souhaitez pas souscrire en ligne ?

Écrivez-nous à gestion@asma.fr

Depuis toujours, la Maison Alsacienne incarne bien plus qu'une construction, qu'un objet architectural traditionnel. Elle est l'expression même de l'identité de notre région, un témoignage vivant de l'histoire de nos villages et des savoir-faire ancestraux de nos artisans. Pourtant, elle reste fragile, menacée par l'urbanisation uniformisée, des rénovations énergétiques maladroites, ou purement fonctionnelles, et la disparition progressive d'un regard éclairé sur sa valeur patrimoniale.

Face à ces défis, l'ASMA s'est donnée pour mission non seulement de protéger mais aussi de valoriser ce précieux patrimoine régional. Cette année, nous avons ainsi intensifié nos efforts autour des inventaires et des repérages des maisons alsaciennes, notamment celles présentant un caractère architectural, historique, technique ou esthétique remarquable. Ces repérages ne sont pas qu'un travail d'observation, d'inventaire. Ils sont le prérequis essentiel pour que nos maisons puissent

être intégrées, reconnues et protégées dans les règlements des Plans Locaux d'Urbanisme intercommunaux (PLUi). À travers ce cadre réglementaire, la préservation du bâti ancien trouve enfin une légitimité et des outils concrets pour garantir son avenir.

Mais assurer la pérennité de notre patrimoine ne peut se faire sans l'implication active de la population locale. Les maisons, les rues, les quartiers sont les lieux où naît la mémoire collective, et cette mémoire ne survit que si elle est partagée. C'est pourquoi nous mettons un point d'honneur à sensibiliser les jeunes générations et l'ensemble des habitants à l'importance de préserver le bâti traditionnel. Nos démarches de repérages et les moments de rencontre organisés dans les communes sont autant de moments de dialogue et de transmission. Ils permettent de retisser le lien entre les Alsaciens de tous âges et le patrimoine vernaculaire qui les environne, tout en suscitant une fierté et un engagement à le protéger.

À travers ces actions, nous voulons aussi bâtir des ponts : entre le passé et l'avenir, entre les experts et le grand public, entre les citoyens et les élus. Je crois profondément que la préservation de la Maison Alsacienne doit être une responsabilité partagée, un projet collectif où chacun est acteur.

En feuilletant cette revue, j'espère que vous vous sentirez partie prenante de cette dynamique. La mise en lumière de quelques éléments patrimoniaux comme un ancien relais postal ou un témoin historique de la construction au XVII^{ème} en Alsace du Nord, ou l'intérêt porté sur la maçonnerie, la taille de pierre et la sculpture traditionnelles, participent au questionnement sur notre héritage culturel, à la compréhension de notre histoire, de ses transformations sociales et nous aident à tirer des enseignements utiles pour penser le présent et le futur. Que vous soyez un amoureux des colombages traditionnels, un passionné d'histoire locale ou simplement un citoyen impliqué dans la préservation de notre identité culturelle, vos efforts et votre soutien nous obligent et nous engagent en retour.



**Nous voulons bâtir des ponts :
entre le passé et l'avenir,
entre les experts et le grand public,
entre les citoyens et les élus.**

Jean-Marc BIRY, Président de l'ASMA

Les 6 conseils de l'ASMA pour une restauration réussie

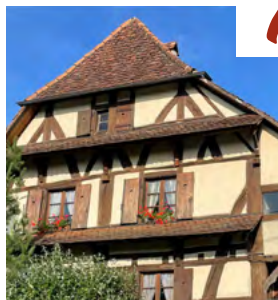
6 Rotschläj fer e gelungeni Reschtaurierung

Ne « rénovez » pas votre maison, restaurez-la !

Restaurer votre maison alsacienne, c'est lui permettre de **retrouver toutes ses caractéristiques**, notamment thermiques, en gardant l'esprit de ses matériaux biosourcés d'origine (bois, chanvre) tout en la rendant **confortable et adaptée à la vie moderne**. C'est possible ! C'est aussi un gage de **pérennité**, donc de rentabilité, de ce que vous ferez.

La rénover en misant sur des matériaux inadaptés (ciment, polystyrène, PVC) ne lui ferait pas du bien.

Votre maison restaurée sera un cocon confortable et vivant pour des décennies ! Pour cela, nous vous conseillons de :



1

Préserver l'authenticité

- en utilisant des matériaux naturels et locaux (bois, grès, chaux, sable, chanvre...)
- en respectant les formes et proportions d'origine (ex : symétries de façade), en privilégiant les croisées pour les fenêtres (*Kritzstock*) et les tuiles traditionnelles *Biberschwanz*
- en conservant au maximum l'existant (ex : des volets anciens en bois sont souvent restaurables, des charpentes ou sablières anciennes sont souvent réparables)
- en préservant ses façades : ne l'isolez jamais par l'extérieur !
- en privilégiant les coloris des palettes traditionnelles (ex : enduits aux pigments naturels).

Ces choix vous permettront aussi d'accéder aux aides financières.

*Voir Aides et Subventions**



2

Privilégier la sobriété

- Une restauration réussie est une restauration que l'on voit peu !
- **Le mieux est l'ennemi du bien** : restez simples dans la disposition et dans les matériaux à l'image des artisans d'autrefois
- **Faire simple** est aussi la meilleure manière d'économiser de l'argent, du temps et votre énergie (vouloir tout refaire différemment risquerait de vous épuiser)
- La **personnalisation** est à privilégier pour le **non-visible** de l'extérieur : réservez les adaptations (velux, portes-fenêtres) à la façade non visible de la rue, faites-vous plaisir en apportant votre touche personnelle à l'intérieur.



Retrouvez conseils, fiches et témoignages sur asma.fr



Échangez avec d'autres passionnés et des experts sur le **groupe**  **Les Amis de l'ASMA**



3

Prendre son temps... n'est pas perdre du temps

Votre maison a traversé plusieurs siècles, votre projet ne sera pas à quelques semaines près ! Prenez votre temps pour :

- **Observer l'environnement** de votre maison afin d'identifier les caractéristiques de votre région (nos maisons ont des différences du Nord au Sud de l'Alsace)
- **Consulter nos fiches conseils** : *fiches conseils de l'ASMA** et celles de nos partenaires pour comprendre les spécificités de votre maison et les recommandations énergétiques. *Voir partenaires et liens utiles**
- **Échanger** avec des propriétaires ayant restauré et des professionnels experts lors de nos *Stammtisch** et contacter les associations du Patrimoine autour de chez vous
- **Apprendre quelques techniques** grâce à nos *stages de formation**.

Cela sera bénéfique à votre projet qui, de l'idée à la fin de réalisation, prend souvent 3 ans.



4

S'appuyer sur des professionnels compétents en Bâti ancien

Quelle est la décision la plus importante de tout votre projet ? Celle du **choix des professionnels** qui travailleront sur votre chantier ! Pour les conseils et pour la réalisation, des professionnels compétents spécialistes du bâti ancien seront vos alliés-clés :

- **Privilégiez les professionnels locaux**, ils connaissent le bâti alsacien et ont le savoir-faire adapté
- **Choisissez des professionnels** - architectes, artisans, producteurs de matériaux – **qui ont l'expertise et l'expérience de la restauration** (et non pas uniquement du neuf et de la rénovation)
- **Appuyez-vous sur un architecte et/ou un maître d'œuvre**, même si vous réalisez des choses vous-mêmes : coordonner un chantier nécessite temps et compétences. Ils vous conseilleront aussi sur ce qui est à votre portée et coûteux car chronophage pour des professionnels (ex : déposer des faïences, décroûter les murs, déblayer).

*Consultez notre Annuaire des Professionnels du Bâti Ancien**



5

Faire adhérer à son projet pour obtenir de l'aide

Un projet de restauration est une aventure qui peut être longue, enthousiasmante, parfois fatigante... Faites de votre entourage vos alliés en les informant et les embarquant avec vous :

- **Prévenez vos voisins** et expliquez-leur votre projet, ils accepteront mieux les nuisances liées à un tel chantier (bruit, poussière, encombrement)
- **Partagez avec votre famille et vos amis** votre projet de restauration et votre souhait de respecter le bâti ancien, ils pourront vous épauler, vous redonner courage (une phase de doute peut arriver 😊) et apprendront des choses grâce à vous !
- **Contactez en amont votre Mairie** pour vos autorisations et permis (voire les ABF selon la zone), la **CeA** et la **Région** pour accéder aux aides financières et la **Fondation du Patrimoine** pour le label : votre projet contribuera à valoriser votre ville ou village !

*Voir Aides et subventions**



6

Respecter les règles fondamentales de tout bon chantier

- Vous entreprenez des travaux par vous-mêmes ? Bravo ! **Évaluez vos compétences** sur les différents volets du projet et envisagez de vous faire aider : il est rare de savoir tout faire (maçonnerie, charpente, boiserie, électricité, plomberie...), ne préjugez pas (trop) de vos capacités
- **Respectez la réglementation en vigueur** pour votre parcelle : attendez d'avoir toutes les autorisations nécessaires. Faire est coûteux, devoir défaire l'est encore plus !
- **Ne mettez jamais votre vie en danger, ni celle des autres.** Respectez les règles de sécurité : matériel réglementaire adapté, protections (casque, gants, casque anti-bruit, chaussures de sécurité). Pas de travail en hauteur, ni de chantier non sécurisé.

* sur asma.fr

Un pan de l'histoire régionale

La Maison Rouge* à Hoerdt : relais de poste aux chevaux du XVIII^e siècle

's Rote Hüss in Herdt : e Poschtstàtion vùm 18. Johrhùndert

par Denis BILGER, secrétaire de l'ASMA

L'histoire de la Maison Rouge* de Hoerdt est celle du passage de la fonction initiale de relais de poste aux chevaux à celui de pôle de l'agriculture locale et singulièrement de la culture des asperges !



hébergement était proposé, ainsi qu'une écurie pour les chevaux avec une ration de fourrage. Ils étaient essentiels au bon fonctionnement de « la poste aux lettres », vaste organisation en mouvement, active jour et nuit par tous les temps.

La malle-poste, voiture lourde fermée à quatre roues suspendues sur des ressorts, transporte des voyageurs, et à l'arrière la malle est réservée au courrier. Peinte en jaune sous la Restauration, gris puce sous Louis Philippe, elle bénéficie du privilège du galop (collection particulière).



L'organisation des relais de poste aux chevaux

Signalons d'emblée que le relais de poste aux chevaux n'était pas un point de dépôt pour le courrier comme nous l'imaginons aujourd'hui. Les relais de poste aux chevaux étaient situés à environ quinze à vingt kilomètres les uns des autres. On y changeait les chevaux à chaque relais, ainsi que les postillons, un ou plusieurs selon le nombre de chevaux, et éventuellement le cocher (installé sa banquette, position moins risquée). Un repas ou un

Un réseau de routes et des trajets historiques

Trois trajets partaient de Strasbourg vers le nord du département du Bas-Rhin :

- la ligne Strasbourg en direction de Lauterbourg avec son premier relais postal à Gambenheim jusqu'au 29 janvier 1794 (22 nivôse de l'an II) transféré à La Wantzenau et devenu un célèbre restaurant,

**Maison Rouge : terme médiéval tardif qui désigne auberge, tuilerie, briqueterie au croisement de deux axes majeurs où quelques toits rouges contrastaient avec la couleur des chaumes voisins*



© Denis Bilger

Grange d'imièr avec sa charpente monumentale et une entrée magistrale à travers un portail à double battant s'ouvrant vers l'extérieur et la rue

- **la ligne vers Paris** qui a souvent été modifiée, passant d'abord par l'ancienne voie militaire des Romains par Hurtigheim à travers le Kochersberg pour éviter le Kronthal, un repaire de brigands, avec un arrêt aux relais de poste à cheval de Willgottheim, qui ont accueilli à deux reprises des futures reines de France : Maria Leszczyńska, future épouse de Louis XV, et Marie-Antoinette, future épouse de Louis XVI. À partir de 1804, les diligences emprunteront le passage par Ittenheim pour rejoindre Saverne.

- **la ligne Strasbourg vers Haguenau et Wissembourg via Bischwiller.** Depuis Strasbourg, le premier arrêt était à Hoerdt. Il y avait toujours deux relais de poste dans chaque sens du trajet. À l'époque, la circulation se faisait à gauche. Les attelages, qui empruntaient cette ligne, faisaient une pause ici, à mi-chemin entre Strasbourg et Haguenau.

Le rôle clé du maître de poste

Le titulaire du relais exerce ses fonctions grâce à un brevet personnel. Il acquiert sa fonction, et celle-ci doit être rachetée par un héritier à son décès.

Le maître de poste doit vivre dans son relais et ne peut le quitter sans un préavis de six mois adressé à l'administration.

Il doit en priorité fournir des chevaux pour le relais postal. Une compensation financière rémunère ce service comme le droit de vendre 100 mesures de vin sans payer d'Ungeld (taxe sur le vin). L'administration exempt également le maître de poste de la taille et des obligations publiques liées à l'hébergement des militaires. Elle leur accorde une réduction sur la capitation. À charge pour lui également de

tenir le registre des personnes accueillies et des marchandises transportées. Comme l'administration a pour principe de favoriser les personnes en poste lorsqu'ils donnent satisfaction, cela a conduit à l'émergence de véritables dynasties de maîtres de poste aux chevaux et une indéniable aisance.

Les postillons, des pilotes emblématiques

Le maître de poste choisit son postillon.

Le postillon a pour mission de conduire les voyageurs à grande vitesse et de ramener ensuite le cheval « haut le pied » à son relais d'origine, tandis que le voyageur continue son trajet. Aucun arrêt n'est permis en cours de route, sauf pour laisser le cheval reprendre son souffle. Le postillon doit porter un uniforme. Coiffé d'un chapeau à large bord, il porte un pantalon en cuir, un gilet rouge, et une veste bleue sous l'Ancien Régime, verte sous l'Empire. Il est à cheval, en tête de l'attelage, chaussé de grandes bottes rigides en cuir, conçues pour protéger ses jambes des chocs contre le timon. Ces lourdes bottes le protègent également en cas de chute, en évitant que sa jambe ne soit écrasée par le cheval. Ces bottes appelées « *bottes de 7 lieues* » ont été familiarisées dans Charles Perrault et son conte du Chat Botté.

Le postillon tient un fouet et annonce son arrivée en soufflant dans son cornet. Juste avant d'entrer dans le relais, un signal, soit un claquement de fouet soit une sonnerie de cor, permet d'informer le maître de la qualité des personnes transportées, facilitant ainsi l'organisation de l'accueil.

La Maison Rouge à Hoerdt : relais de poste aux chevaux du XVIII^e siècle



© Denis Bilger

À Hoerdt, le relais de poste à gauche et la maison d'habitation à droite

Les chevaux, les moteurs du relais

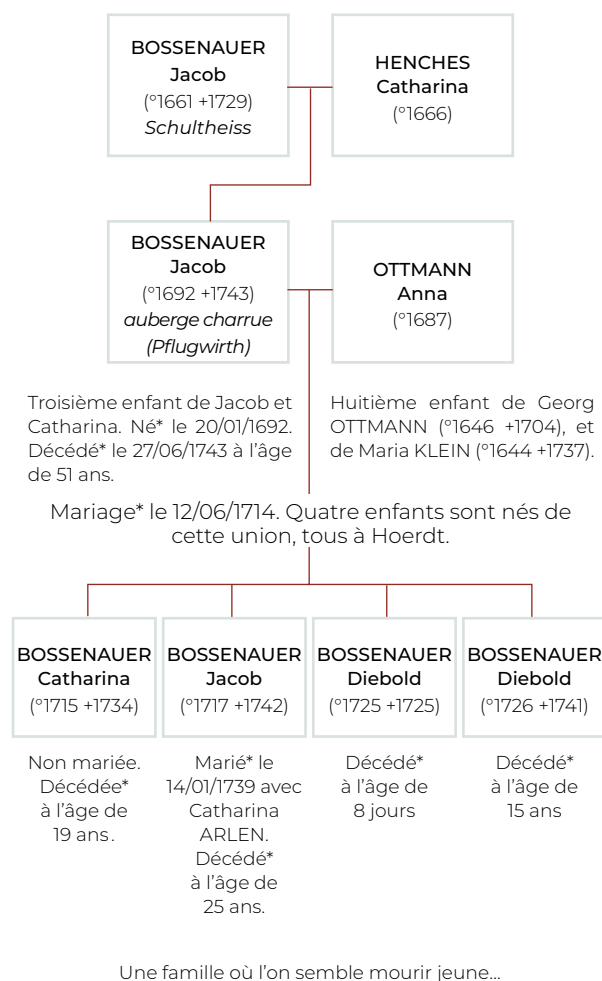
L'administration fixe le nombre de chevaux à maintenir dans chaque relais, variant de quatre à huit chevaux dans notre cas.

Ces chevaux sont de race, de petite taille, robustes et endurants. Les robes claires sont privilégiées, car elles sont plus visibles à la tombée de la nuit. La fourniture et l'entretien de l'équipement des relais incombent aux maîtres de poste de chaque relais. Les chevaux dédiés à la poste doivent être distincts de ceux utilisés pour d'autres tâches, comme le labour.

Le relais de la Maison Rouge à Hoerdt

Sous le règne du souverain bien-aimé, Jacob Bossenauer, prévôt de Hoerdt (Schultheiss) aubergiste, propriétaire de la Charrue (zum Pflug), fit construire en 1723 la maison d'habitation. Les vastes annexes, comprenant un hangar, une grange, une étable et une écurie, ont été ajoutés en 1741, transformant le tout en une ferme importante. Jacob Bossenauer a certainement été le premier Maître de Poste, puisqu'à partir de 1725, le brevet est accordé gratuitement par le roi Louis XV avec des exigences de moralité, de conduite politique et de ressources financières.

Il faut noter que le premier service postal français fut établi à Brumath en 1797 et fonctionna jusqu'en 1897 avec une interruption. Jusqu'en 1830, les 21 communes du canton, dont Hoerdt, ne connaissaient ni distribution, ni expédition. Les habitants des communes rurales étaient obligés de se rendre au chef-lieu du canton. Il est donc impossible que le relais de poste aux chevaux de Hoerdt ait été un relais de postes aux lettres.



* à Hoerdt



L'une des alcôves était décorée d'un panoramique de Zuber représentant des mousquetaires et des faits d'armes, classé à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques.*

Une architecture d'exception sur une emprise urbaine de grande ampleur

Les bâtiments composant la ferme sont disposés autour d'une grande cour carrée ouverte vers la rue principale du village.

La maison d'habitation (à droite) comporte 4 niveaux. Elle repose sur d'énormes sablières ainsi que les dépendances. Le maître de poste et sa famille habitaient au premier étage avec les dispositions usuelles des pièces : *Stub*, alcôves, 2 chambres et la cuisine en face de l'escalier sur le palier.

Les alcôves étaient maçonneries et l'une d'entre elle décorée d'un panoramique de Zuber* représentant des mousquetaires et des faits d'armes, classé à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques.

L'autre particularité de cette maison est la hauteur des plafonds exceptionnelle pour une maison à colombage en Alsace aux 3 étages à 2,75 m.

Le rez-de-chaussée est exclusivement réservé à l'époque à l'accueil des voyageurs en route pour Haguenau, pour se restaurer ou se désaltérer. Après avoir traversé une petite entrée, on accède à l'imposante cuisine. Le cellier qui la prolonge contient les réserves et le four à pain. Au-delà, on passe à la buanderie dédiée à l'entretien du linge et sa grande marmite pour le faire bouillir.

De l'autre côté de la cour, se dresse la grange dimière avec une charpente monumentale et une entrée magistrale à travers un portail à double

battant s'ouvrant vers l'extérieur et la rue. Il ménage l'entrée des diligences ou omnibus et le dételage des chevaux au sec à l'abri des intempéries et de la neige. Cette grange a aussi été le lieu de récolte de la dîme du village depuis 1751, le bailleur étant la collégiale Saint Michel à Saint Pierre le Vieux.

Le reste du périmètre de la cour est composé d'une écurie avec un étage et le logement du personnel de la ferme et du relais.

Une tabatière** avait été construite derrière la grange, et un jardin clos avec son potager entouré d'un apprentis derrière la maison est un havre de calme par rapport à l'animation intense de la cour.

Une hospitalité soignée

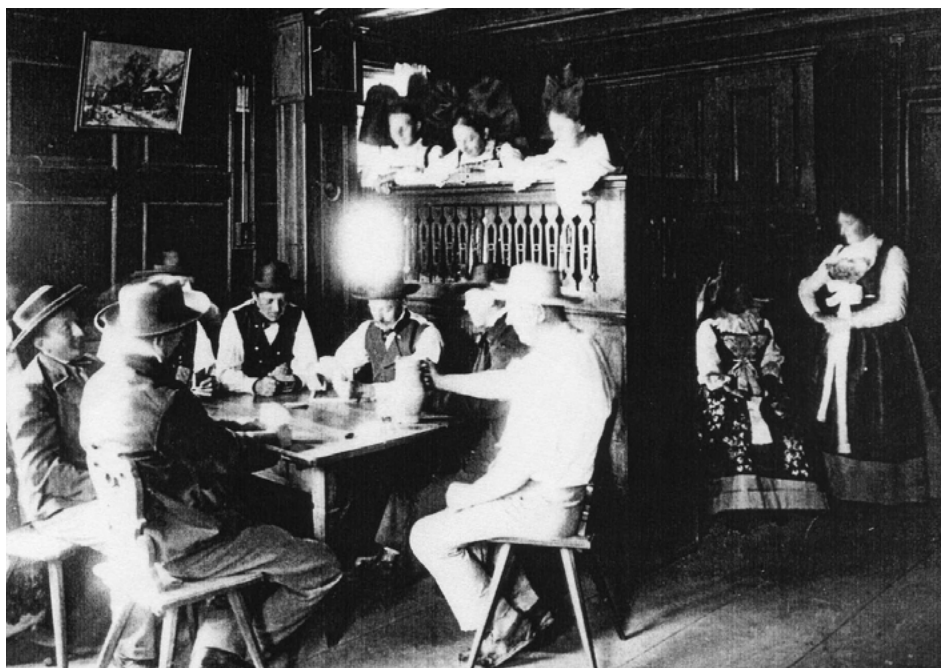
Pendant que les postillons changeaient les chevaux, les voyageurs pouvaient se rafraîchir. Les hôtes sont choyés ; ainsi, une avancée de la maison leur permet de se reposer pendant le changement des chevaux.

Dans la maison, au rez-de-chaussée, à droite de l'entrée, époque oblige, une première pièce, la plus grande, avec un immense poêle en faïence est la *Burestüb* (salle des paysans) et la deuxième est la *Herrestüb* (salle des notables) avec un accès direct à la cuisine.

D'énormes bancs contre les murs entourent les deux salles, et sont d'une seule pièce. Les murs des deux salles sont couverts de lambris de bois de sapin recouverts d'une peinture imitant le chêne. Ces deux salles de l'auberge sont également classées à l'ISMH, ainsi que les façades et les toitures de l'ensemble des bâtiments.

**manufacture Zuber* : manufacture de papiers peints fondée en 1790, installée à Rixheim (Haut Rhin) en 1797 dans une ancienne commanderie de l'Ordre des Chevaliers Teutoniques.

***tabatière* : châssis de toit ayant la même pente que le toit sur lequel il est fixé.



Paysans attablés devant le comptoir dans la Burestüb - photo datée de 1912 et authentifiée par le Musée Alsacien.

La Maison Rouge à Hoerdt : relais de poste aux chevaux du XVIII^e siècle

Dans les archives

Il y a très peu de documents d'époque mais il nous en reste un exceptionnel : une photo de paysans attablés devant le comptoir dans la *Burestüb* (ci-dessus). Le comptoir sur lequel sont accoudées les Alsaciennes, a disparu, mais des éléments le composant ont été retrouvés dans la grange : il dissimulait l'entrée vers la cave.



Cette autre image plus récente (ci-dessus) a été publiée dans le livre illustré par Kauffmann « *Nos petits Alsaciens chez eux* » publié en 1918 pour évoquer l'Épiphanie et l'arrivée des Rois Mages (cette illustration n'a pas été reprise lors des récentes rééditions).

Cette ferme de Hoerdt a été également décrite par Robert Redslob dans son livre « *Sous le regard de la cathédrale* » en 1957 et dans son autre livre « *À travers les villages d'Alsace* » en 1952 :

« Une des plus belles fermes d'Alsace, à Hoerdt, joli et pittoresque village près de Strasbourg. Ferme de



© Denis Bilger

grand style, bâtie selon les traditions vénérables du terroir. Le corps de logis avec ses poutres apparentes, noircies par le temps. Des auvents à tous les étages. Au milieu de la façade une avance qui comprenait, dans le bas, une logette garnie de bancs. Dans le fond, granges, étables. De l'autre côté un hangar ouvert, abritant des voitures et instruments aratoires. Un vieux puits dans la cour. »

« Les hôtes sont choyés ainsi une avancée de la maison leur permet de se reposer pendant le changement des chevaux. »

Épilogue

En 1855, le début de l'exploitation de la ligne de chemin de fer met fin au relais de poste aux chevaux et au métier de maître de poste. La ferme revient à son usage premier : l'agriculture et l'élevage. L'arrivée de la culture des asperges introduite par le pasteur Heyler à la fin du XIX^e siècle changera à nouveau la destinée de la Maison Rouge ainsi que celle du village. Le relais de poste aux chevaux et la ferme dimière se sont mués en coopérative agricole pour la récolte des asperges. Un autre chapitre...

Renaissance d'un rare témoin du XVII^e siècle

Widdergeburt vum e seldener Zejje vum 17. Johrhundert

par Marjolaine IMBS, architecte du patrimoine, architecte conseil de l'ASMA

À la Robertsau, à quelques coups de pédale du centre-ville de Strasbourg et en voisinage direct avec les institutions européennes, un témoignage historique d'une rare valeur a su traverser les siècles depuis 1686.

La restauration de ce patrimoine, qui se veut exemplaire, touche à sa fin grâce à la famille Hiéronimus, descendance directe du bâtisseur lui-même !

L'intérêt particulier de cette maison s'est déjà manifesté par la protection de ses façades, inscrites sur la liste supplémentaire des Monuments Historiques par un arrêté du 26 mars 1986, préservant depuis son intégrité face à la pression foncière forte de la Robertsau.

Cependant, malgré la rénovation de sa façade pignon en 1996, elle est restée "endormie" encore quelques décennies, attendant de sortir de son long sommeil, à l'issue de l'activité maraîchère qui avait autrefois animé ses lieux, pour donner naissance à un ambitieux projet de restauration.

La transmission : élément déclencheur du projet

Cette maison, dont l'histoire est partagée entre de multiples héritiers – une situation malheureusement banale dans les successions à travers les générations – était fragmentée en



1686

plusieurs lots, englobant à la fois le terrain et les travées de la grange et de la maison. Conscients de la nécessité d'une gestion plus rationnelle et d'une transmission facilitée à la jeune génération, les deux copropriétaires ont entrepris de « remembrer » le parcellaire, afin de créer deux entités bien distinctes : d'une part, la maison et son terrain attenant, et d'autre part, la grange et son propre terrain.

La famille Hiéronimus a alors fait appel à mes compétences pour la restauration des façades protégées ainsi que pour le réaménagement intérieur des deux logements, selon la division héritée du passé. Mes clients possédaient déjà un cahier des charges et une première esquisse du projet, mais manquaient d'un véritable diagnostic, pourtant crucial et nécessaire pour un bâtiment classé Monument historique.

Le diagnostic : un porté à connaissance approfondie incontournable avant travaux

Cette phase de diagnostic représente une étape fondamentale pour appréhender l'état des lieux et s'approprier l'édifice existant. C'est une étude indispensable pour saisir les détails de cette bâtisse : son histoire, son patrimoine, et sa condition sanitaire.

Au terme de cette réflexion, mes clients ont pris la décision de réorienter leur projet : la maison retrouvera son unité et deviendra leur résidence principale. À leurs exigences initiales — une restauration en respect des règles de l'art pour un monument

historique, une rénovation thermique à l'aide de matériaux biosourcés, ainsi qu'une quasi-autonomie sur la parcelle — s'ajoutera un réaménagement intérieur, visant à offrir un cadre de vie davantage contemporain qu'une simple restitution du XVII^e siècle.

Du quartier bleu au bleu européen

Pour mieux situer le contexte, ce lieu constitue un havre pour les citadins d'aujourd'hui, à quelques pas du tramway, à l'arrière des institutions européennes, mais



© Marjolaine Imbs

surtout en abord immédiat de la pharmacopée européenne. Ce corps de ferme détonne par sa présence atypique dans son environnement, rappelant l'ancienneté du site.

Lors de son édification en 1686, la maison faisait partie d'un ensemble agricole, parmi les premiers édifices érigés entre la ville fortifiée de Strasbourg et la campagne nourricière de Robertsau, lieu également de

villégiature pour les plus fortunés strasbourgeois en quête de verdure dans leur « Gütet ». (maison de campagne)

En effet la Roberstau, au Nord de Strasbourg, se développe dans un cadre verdoyant longtemps préservé de l'urbanisation du fait de ses fréquentes inondations. Bien qu'humide, le secteur comprend quelques habitations éparses où vivent pêcheurs, agriculteurs et maraîchers.

L'urbanisation se développe essentiellement au cours du XIX^e siècle, grâce aux travaux de canalisation du Rhin, avec la mise en service en 1842 du canal de la Marne au Rhin, qui délimite désormais le quartier au sud. La Robertsau n'a jamais eu de grande vocation industrielle et mises à part quelques installations, le paysage restait bien aux mains des maraîchers. Il faut attendre les années 1960, pour que l'urbanisation prenne son essor.

De fait, le quartier subit une forte pression foncière, qui peu à peu fait oublier le caractère rural et maraîcher. La bordure Sud est aujourd'hui une zone d'implantation d'édifices à vocation européenne. Le bleu européen remplace ainsi le quartier bleu !

Un corps de ferme édifié en 1686

La maison s'inscrit dans un corps de ferme qui se compose de trois bâtiments distincts, disposés en équerre, formant une cour ouverte sur la rue. Situés à l'angle de la rue, deux de ces bâtiments, dont la maison, ont pignon sur rue.

La datation de cet édifice est attestée par l'inscription du

réhabilitation

millésime sur un poteau cornier : 1686, ainsi que par le nom du maître d'ouvrage, Hans Hahn. À l'observation du bâtiment, sa structure apparaît résolument cohérente, et l'ensemble se révèle en parfait accord avec son époque. À noter que cette maison est probablement la plus ancienne de La Robertsau, constituant l'un des derniers témoins de son passé maraîcher.

La famille Hiéronimus, descendant du maître d'ouvrage initial, a vu cette maison transmettre son héritage de génération en génération. Au fil de son histoire pluriséculaire, elle a été divisée en deux logements par la création d'un refend séparatif au milieu de la deuxième travée, accueillant dans un premier temps les fils Hahn, puis d'autres familles, soit par le mariage d'une fille née Hahn, soit par la vente d'une partie de l'immeuble.

Vestige du Corps de Ferme

Seul vestige, la maison d'habitation est située en retrait de la rue en arrière d'un jardin clos. Bâtie sur un petit mur bahut, la structure était à l'origine tout en pan-de-bois, et comporte un rez-de-chaussée, un étage droit et un comble à deux niveaux. Le premier étage est en léger encorbellement sur les deux façades gouttereaux. Sa toiture, à deux longs pans avec des petites demi-croupes aux extrémités, abrite une charpente traditionnelle à deux fermes.

La maison d'habitation correspond en tout point à la typologie de la maison traditionnelle alsacienne. Elle forme un grand rectangle d'environ 13,75 x 8,15 m, divisé en trois travées inégales avec



Façade Nord avant et après travaux

© Marjolaine Imbs

1686

un agencement classique au rez-de-chaussée : une travée principale comportant une *Stub* avec alcôve tournée vers le Nord, une entrée flanquée de la cuisine dans la travée centrale, et une troisième travée abritant une *Kleinstub* et un cellier. Du fait de sa division en deux entités, puis en différents logements, avec des modifications pour améliorer le confort, les refends et divisions d'origine n'existaient quasiment plus, et les façades ont été plus ou moins fortement remaniées.

Pignon sur rue : la Façade d'apparat

La façade Nord (photos page précédente) comporte deux larges fenêtres illuminant les

pièces nobles : la *Stub* au rez-de-chaussée et la chambre principale à l'étage. L'organisation intérieure se lit ainsi par les travées, la dimension des fenêtres, mais surtout par le décor extérieur qui embellissent ces ouvertures : des cadres à volute en mouluration simple, avec un meneau central restitué, et un décor d'allège mettant en valeur un potelet central flanqué d'un V inversé et d'une double chaise curule, symbole du statut nobiliaire du propriétaire, à l'étage. Les sections des pièces de bois se révèlent généreuses, et le poteau cornier arbore un cartouche gravé : **1686 HANS HAHN** (cf. ci-avant).

La citation inscrite sur le linéaire du cadre d'étage du comble a été rapportée lors de

la restauration de 1996-1997, et s'ajuste parfaitement à la notion du patrimoine :

**« Alles schoene unseren Alten
sollen wir in Ehre halten. »**

*« Toutes les beautés transmises
par nos anciens doivent être
respectées »*

La Façade Est : un Gouttereau à déchiffrer

Le mur gouttereau Est, qui représente la façade principale accédant à la cour, est divisé en trois travées.

La travée principale se distingue par un décor foisonnant et une



Façade Est en 1940

réhabilitation

structure en bois particulièrement dense.

Les travées suivantes présentent des cadres d'étage avec une entretoise quasi médiane qui correspondait à l'origine à l'allège des ouvertures.

Au rez-de-chaussée, les travées II et III ont subi des modifications : la travée centrale, désormais dotée de deux portes d'entrée suite à la division de la maison, et la travée III, entièrement reprise en maçonnerie de briques enduites.

Un diagnostic archéologique entrepris par l'INRAP en 2016 a permis de confirmer la présence d'une coursive à l'étage longeant le long des travées II et III. Lors de la restauration, les anciens poteaux dissimulés du rez-de-chaussée, ont permis d'assurer

sa restitution et sa fonction d'abri de l'entrée de la maison, et de protection des cheminements contre les intempéries.

Grâce à des photographies anciennes, certains éléments ont également pu être fidèlement restitués. La façade était autrefois surmontée d'un long pan de toiture recouvert de tuiles plates *Biberschwanz*, ponctué de deux petites lucarnes destinées à éclairer et ventiler chaque niveau des combles.

Le niveau du sol, quant à lui, se trouvait abaissé de près de 40 centimètres. Pour assurer une bonne ventilation de la cave, le sol de la travée a donc été abaissé afin de restituer de véritables soupiraux, et redonner l'assise à la façade.

Le Pignon Sud : la Métamorphose

Orientée de manière avantageuse vers le jardin, la façade pignon, pour sa part, ne se dévoile qu'en partie, masquée par la construction de deux appentis adjacents. Le reste de cette façade a été profondément remanié, avec des reprises en maçonnerie, ne laissant en élévation que les poteaux et lisses formant les cadres. L'examen de ces modestes vestiges a permis de proposer une restitution d'une loggia en encorbellement, confirmation apportée par l'observation de la charpente lors du chantier.

Une belle découverte lors de la dépose de l'appentis a été faite : en arrière avait été préservé une partie du pan-de-bois, et étonnamment une division comportant une porte.



Façade Sud avant et après travaux



© Marjolaine Imbs

1686

La Façade Ouest

La façade gouttereau Ouest avait aussi été modifiée, pour la création, en son arrière, des pièces d'eau : cuisine et salle de bains.

Son pan-de-bois était tout de même mieux préservé à l'étage, le reste ayant été restitué.

Principes de Restauration de la Maison

M. et Mme Hiéronimus ont énoncé plusieurs objectifs pour cette restauration.

En premier lieu, l'exigence patrimoniale.

En raison de son histoire tumultueuse, la maison a été largement remaniée, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Une étude minutieuse du bâti, des vestiges demeurés sur place, ainsi que des *comparanda*, ont permis d'envisager une restauration assez fidèle des façades extérieures.

La structure a été mise à nu afin de s'assurer de sa santé sanitaire et de restituer les pièces de bois manquantes. Les mortaises, toujours présentes dans les lisses, ont permis d'assurer la restitution des divisions des cadres d'étage. Les matériaux et techniques ont naturellement été choisis parmi les produits locaux – sable de Lingolsheim, chaux Boehm de Dahlenheim, tuiles de Niderviller, etc. – tout en réemployant autant que possible les éléments in situ.

Le désossement a aussi permis d'atteindre une exigence d'efficacité énergétique optimale.

Le remplissage du pan-de-bois a été effectué en chaux-chanvre, complété par environ 15-20 cm en intérieur, tandis que l'isolation de la toiture est assurée par de la laine végétale Biofib trio.



Façade Ouest avant et après travaux

© Marjolaine Imbs

réhabilitation

Les anciennes menuiseries n'ayant laissé aucune trace, de nouvelles en chêne, dotées d'un double vitrage (fin), ont été réalisées, offrant un aspect ancien grâce à un vitrage étiré Vendôme. Enfin, l'objectif d'une **quasi-autonomie** pour la parcelle a été atteint.

Les **eaux de pluie** sont largement récupérées, destinées à l'irrigation du jardin et à l'alimentation des sanitaires.

Le système de chauffage est assuré par la **géothermie**, complété par un poêle judicieusement disposé.

Par ailleurs, une dépendance a été créée, qui abrite sur son pan de toiture Sud **24 panneaux photovoltaïques**.

La restauration d'envergure a été menée par différentes entreprises locales*, mais il convient de souligner l'implication assidue de M. Hiéronimus, qui, aux côtés de son épouse, s'est pleinement investi dans son chantier.

Bien que le couple ait déjà pris possession des lieux, les travaux ne sont pas encore achevés.

La construction des dépendances se poursuit, et une fois celle-ci finalisée, le jardin sera aménagé, tout comme les clôtures et le portail donnant sur la rue, qui seront bientôt restaurés.



© Marjolaine Imbs

M. Hiéronimus, pleinement investi dans son chantier, ici au travail

*Entreprises intervenantes : Aimé Fluck Sarl, Alsace Géothermie, Bisceglia & Cie, BTP Plus, Écosphère Habitat, Menuiserie Seené, Ohrel, Travim.

ils nous soutiennent

Ecomatic



CHAUFFAGE PAR PLINTHES

📍 14 rue de l'Industrie 67720 Hoerd

✉ chauffage@ecomatic.fr

☎ 09 54 46 02 79

🌐 www.ecomatic.fr



Eco Sphère Habitat

Projection de béton de chanvre
Réalisation d'enduits à la chaux, pigments naturels



📍 12C Rue Schreiber 67450 Mundolsheim ✉ contact.web@ecosphere-habitat.com

☎ 03 88 69 39 35 🌐 www.ecosphere-habitat.com

ils nous soutiennent

Victor Walter

Poêles en faïence de tradition

- Fabrique de céramiques
- Poêles de tradition
- Fours à pain
- Restauration de poêles anciens

Respectant une démarche artisanale de qualité, d'authenticité et de respect de l'environnement.

Une réalisation artisanale d'une des pièces maîtresse de nos demeures, mariage parfait de l'élégance et de la chaleur.

Patrimoine vivant et rayonnant !



📍 15, rue Pasteur - 68130 Zaessingue ✉ poeledetradition@outlook.fr
☎ 03 89 40 78 27 / 06 73 07 32 89 ⓘ www.poeledetradition.com

Bisceglia & Cie

Enduits à la chaux



« Les murs de nos maisons sont comme la chair de nos corps, ils ont besoin d'être protégés par un épiderme, d'être beaux et de pouvoir respirer comme notre peau. »

📍 11 rue de Brest 67100 Strasbourg ✉ info@bisceglia.fr ☎ 03 88 39 71 10 ⓘ www.bisceglia.fr

Un précurseur dans la sauvegarde du patrimoine alsacien

Une maison urbaine réhabilitée à Barr il y a cinquante ans

E Stàdthüss reschtauriert vor 50 Johr in Bàrr

C'est Bénédicte Liénard trésorière de l'ASMA qui, à la faveur de ses relevés d'adhésion, a repéré Jean-Paul Koffel, adhérent de l'ASMA de la première heure.

Dans leur maison située 13 rue Taufflieb, une rencontre avec le vaillant octogénaire et son épouse Marie-Rose a permis d'évaluer la motivation demeurée intacte de ce militant de la sauvegarde de la maison alsacienne.

Un déclencheur

Depuis la fenêtre de son appartement situé au premier étage de la maison, Monsieur Koffel me montre son ancienne pâtisserie située presque en face, celle qu'il a gérée avec son épouse pendant trente-cinq ans.

Le souvenir cuisant d'un procès-verbal récolté nuitamment le met encore en colère. Il fallait livrer des vacherins glacés à Zellwiller vers minuit, et le temps de chercher les pièces au fond de l'atelier, la police routière, peu au fait de ses activités dans cette rue, bien étroite il est vrai, a sanctionné le stationnement de la camionnette.

Ce fut aussi pour Monsieur Koffel le signal de la nécessité impérieuse de trouver une solution. Elle se



Marie-Rose et Jean-Paul Koffel
sur l'accès au jardin

présenta sous la forme d'une maison urbaine sur quatre niveaux située juste en face, et qui comportait opportunément trois garages.

Mais quelle maison ! Mise aux enchères sans trouver d'acquéreur à plusieurs reprises, c'était la propriété d'une veuve qui y vivait seule dans un inconfort total. Monsieur Koffel l'acquiert donc en 1975, acte notarié faisant foi, le tout pour une somme modique mais sans pouvoir l'occuper. Un logement situé au-dessus de la pâtisserie fera office de logement de substitution pendant plusieurs années.

Une réhabilitation récompensée

Madame Koffel, fille de peintre d'église et d'antiquaire lance « On était un peu toqués ».

Elle dit aimer « les vieilles maisons et les vieux meubles ». Elle a fort heureusement partagé le projet de son mari. Le démontage du pignon s'est fait au moyen d'un contreventement formé de chaines et de gros madriers. Le remplacement des poutres en sapin refaites à l'identique, assemblées par des chevilles a commencé par le haut. C'est un charpentier local, maçon et menuisier qui a réalisé les travaux. La rénovation du toit à la Mansart tout en tuiles anciennes *Biberschwanz*, a doublé la facture du prix de la maison.

Cette opiniâtreté a été récompensée par l'ASMA. Monsieur Koffel est très fier de cette reconnaissance attribuée à une maison de ville fortement concurrencée dans le palmarès par les très beaux corps de ferme de la campagne bas-rhinoise.

Dans un souci perfectionniste, il a fait installer des planchers anciens, récupérés dans une maison voisine, constitués de lames de

© Simone de Butler

parquet de 65 cm de large* jointes à vif, clouées et chevillées sur les lambourdes qui n'ont pas manqué d'impressionner l'Architecte des Bâtiments de France (ABF).

En revanche, celui-ci a émis des réserves sur la taille des fenêtres. Pourtant Monsieur Koffel soutient qu'elles étaient verticales, hautes, ornées d'un garde-corps sans doute remanié au début du XIX^e siècle.

Son souci du détail s'est porté jusqu'à faire refaire les moulures du plafond telles qu'elles existaient.

« On a trimé pendant cinq ans »

La question du coût ne les a visiblement pas arrêtés, même si quelques subventions étaient les bienvenues, notamment celle accordée par l'Agence Nationale de l'Habitat (ANAH), puisque le troisième étage était en location. Elle a couvert 10 % des dépenses d'assainissement et de réparation de la toiture. D'autres petites sommes sont venues abonder le financement, mais l'essentiel a été réglé grâce aux revenus des activités professionnelles de Monsieur Koffel.



© Simone de Butler



Le pignon recouvert d'un enduit gris ne laissait pas augurer du meilleur, dans cette rue pourtant très belle aujourd'hui, mais aux maisons peu mises en valeur en 1975. L'eau s'était infiltrée dans le crépi fissuré, avait dégradé le pan de bois, tandis que le mur gouttereau à l'abri des intempéries, n'avait pas subi ces outrages.

*Ce qui fait penser à un arbre de 250 ans, monté dans une maison construite en 1700 ►

PORTRAIT

Une maison urbaine réhabilitée à Barr il y a cinquante ans

« On travaillait tout le temps. Les sous, on les a mis dans la baraque, pas dans les loisirs ».

Ainsi la pâtisserie-salon de thé était ouverte le dimanche, par autorisation spéciale du droit local.

Dans la cour de sa maison, il a ouvert un salon de thé d'été, dans un cadre enchanteur. Et on l'imagine bien déposer sa veste blanche de pâtissier après 16 h pour enfiler, un bleu de travail pour démolir, transporter des gravats, maçonner.

« Il n'était jamais fatigué », dit son épouse, qui ajoute *« On ne s'est jamais ennuyés »* !

Un des grands chantiers a consisté à transformer l'arrière de l'ancien grenier à blé en salle de réception, et à aménager un jardin au-dessus des garages.

Une utilisation optimale de cette maison toute en longueur et rétrécie à l'arrière : il fallait savoir se projeter !

Où la maison se rattache à l'histoire de Barr

Cette maison imposante de 1700 est totalement représentative de l'histoire de la ville occupée par les troupes françaises pendant la



Maison urbaine sur 4 niveaux, les grandes fenêtres verticales munies de garde-corps ont remplacé les ouvertures d'origine, remaniement probablement intervenu au début du XIX^e siècle.

guerre de Hollande (1672-1678). Le meurtre d'un officier accusé d'avoir outragé une fille de Barr, vengé par son frère, déclencha en représailles l'incendie de la ville ; par conséquent, toutes les maisons ont été construites après 1678.

Monsieur Koffel a, dans ses fonctions, représenté l'Alsace au cours d'une exposition à Nogent sur Marne où il a rencontré des représentants de la famille Taufflieb, le gentilé de sa rue. Ce riche banquier juif, converti au catholicisme, d'où son nom, est une personnalité liée à l'histoire de la commune. Des représentants de cette famille ont

à cette occasion repris contact avec la ville de leur ancêtre. Monsieur Koffel a organisé une réception pour la cousinade qui réunissait 50 personnes dans ses locaux.

Notre adhérent n'a pas manqué de rappeler ses liens historiques avec l'ASMA et ses participations aux journées du patrimoine.

Lorsque les touristes déambulent dans sa rue, il laisse les portes ouvertes, fait observer la date sur le linteau cintré de l'entrée de la cave, leur présente les points saillants de l'histoire de la ville et de la réhabilitation de sa maison dont il est toujours très fier.



Collection de moules



Et la pâtisserie dans tout ça ?

Monsieur Koffel a eu un beau parcours professionnel. Formé à Sélestat, il rejoint Bâle pour cinq ans et travaille dans une pâtisserie de l'emblématique Marktplatz.

Il en a rapporté les recettes de *Leckerli*, *Brunzli*, et autres *Zimtsterne*.

À la pâtisserie Winter de Strasbourg, il a ajouté celle des *Silzer*, petites bretzel d'apéritif, le *roulé au citron*, la *Schwarzwäldertorte* et le *Taufflieb*, sa spécialité de gâteau à l'amande, noisette et chocolat.

Madame Koffel n'était pas en reste, elle a remporté à sa grande surprise le deuxième prix d'un *concours national de vitrine consacré au nougat*. « Elle était géniale », dit son mari !

Des historiens de formation restaurent la « maison penchée » avec passion

Üsgebildeni G'schichtsforscher setze 's « schiefe Hüss »
mit Lieneschäft widderinständ

D'emblée une question s'est imposée pour nos très jeunes adhérents de l'ASMA : pourquoi ici et pas ailleurs ?

Et au fait, qui êtes-vous ?

Titulaires tous les deux d'un Master de recherche en histoire médiévale, Élise Eberlin et Cédric Lotz ont puisé leur motivation dans cette passion commune pour l'histoire et singulièrement celle de leur région.

Élise, native de Nordheim, âgée de trente ans, et Cédric, originaire de Krautergersheim, âgé de trente-six ans, se sont bien trouvés.

L'histoire, Elise en a fait son métier à la Bibliothèque Nationale Universitaire (BNU) où elle travaille au service des bibliothèques et données numériques comme catalogueur référent pour l'aide à la recherche scientifique et aux humanités numériques.

Cédric quant à lui a choisi une autre voie et travaille comme cordiste dans une entreprise de travaux en hauteur, mais la passion de l'histoire l'anime autant que sa compagne et il n'est pas moins disert qu'elle au sujet de cette maison âgée de 495 ans, 's Hånsjeri, acquise le 1^{er} décembre 2022 !



Cédric Lotz et Élise Eberlin
à la fenêtre de leur maison
's Hånsjeri

Une modeste maison de charron en sapin

Pour faire plus ample connaissance avec elle, ils ont consulté toute la documentation disponible : la bibliographie, les archives, le cadastre, les registres paroissiaux. Le *Hoftnâme* provient de Jean Georges ('s Hånsjeri en alsacien) Bourding, né en 1795 et mort en 1886, soit à 91 ans - exactement le même âge qu'à aujourd'hui le précédent propriétaire de la maison, Charles Kastner, avec lequel ils ont d'emblée établi une relation très cordiale. L'archéologie n'a

pas révélé grand-chose : en dehors des traditionnels petits porte-bonheurs que l'on peut parfois trouver inclus dans le torchis (photographies, cartes à jouer, images de saints, petite monnaie...), seul le *Schlupf* a produit son compte de tessons de poteries vernissées vertes et jaunes.

Le récit de la première visite qui nous a été confié par Élise est plus qu'émouvant. C'est que l'annonce parue sur Leboncoin n'était guère engageante : supprimée puis réapparue au bout de quelques semaines, elle présentait une maison délabrée sans eau ni électricité, inhabitée depuis 1964, des trous dans un toit consolidé bon an, mal an, mais effondré par endroits, avec en sus 90 cm de faux-aplomb entre la pointe du pignon et le pied du mur.

Ils décident pourtant d'une visite le 24 juin 2022. Prévue pour





Le pignon de la maison, débarrassé de son enduit, révèle de nouvelles potentialités



Le démontage était alors imminent, et la maison était tellement penchée et tellement fragile que nous avons dû la sangler de toutes parts pour qu'elle ne s'effondre pas !

© Cédric Lotz et Élise Eberlin

une demi-heure, elle durera finalement plus de deux heures. Le permis de démolir stipulait que la grange de 1792 et la petite dépendance pouvaient être démolis, mais pas la maison pourtant si fragilisée. « *C'était notre première et seule visite et on s'est projeté tout de suite* » dit Élise, à condition de conserver tout ce qui pouvait l'être et de mener pour le reste une restauration à l'identique avec les bons matériaux, conformément à la recommandation de Victor Hugo qu'elle a fait sienne : « *Il y a deux choses dans un édifice : son usage et sa beauté. Son usage appartient au propriétaire, sa beauté à tout le monde, à vous, à moi à nous tous. Donc le détruire c'est dépasser son droit* ».

Maintenir la structure initiale ou démonter et remonter à l'identique ?

Un architecte allemand avait un jour indiqué au précédent propriétaire qu'on pouvait raisonnablement dater la maison des années 1630, soit au moment des destructions occasionnées par la Guerre de Trente Ans.

Mais une approximation au doigt mouillé ne satisfaisant pas Elise et Cédric, ils ont décidé

de faire réaliser une étude dendrochronologique afin d'identifier au mieux les prochaines étapes de leurs travaux de conservation-restauration.

Quelle ne fut pas leur surprise lorsque le résultat leur a été communiqué : ils venaient d'acquérir une maison de 1530 !

Tout ce que l'Alsace compte de spécialistes de la maison alsacienne s'est alors penché sur le sort à réserver à cette bâtisse : force a été de constater qu'on tenait une pépite de l'architecture vernaculaire, qui plus est dans son jus.

L'archéologue Jean-Jacques Schwien, ainsi que Marc Grodwohl, étaient partisans d'une simple remise à l'équerre de la maison, les membres de l'ASMA, Denis Elbel, Christian Fuchs, plusieurs charpentiers et l'architecte du patrimoine et conseil de l'ASMA, Céline Guillemin, ont quant à eux préconisé le démontage.

Cette dernière a finalement préparé le dossier, l'a soumis à l'ABF et prodigué des conseils en vue de l'auto-construction.

En l'absence de démontage, plusieurs désordres majeurs risquaient en effet de compromettre la viabilité du bâti sur le long terme.

D'une part, la maison est située dans un village où l'eau affleure de tous côtés ; bâtie sur un terrain en pente, elle restait simplement posée sur un socle non plan de terre battue et sur une assise d'argile de 6 à 8 m d'épaisseur. Rien de bien grave, ni de très inhabituel en somme, mais des éléments qui auraient tout de même pu s'avérer problématiques dans un avenir marqué par le changement climatique – on commence à mesurer les dégâts causés par le retrait-gonflement des argiles.

D'autre part, le niveau de la rue a été relevé de 1,20 m depuis le début du XVI^e siècle, ce qui noyait les sablières basses sous la terre et les eaux d'écoulement : il fallait donc changer ces poutres déjà vermoulues, et rehausser l'intégralité de la maison de 40 cm pour assurer sa pérennité (ce qui a permis au passage de gagner en hauteur de plafond en gardant le niveau intérieur existant).

Un dernier désordre a également pu être rectifié grâce au démontage : celui d'un défaut structurel impactant la stabilité globale, les colombages ayant été ponctuellement assemblés sans respecter la règle du contreventement, d'où la « *maison penchée* ».

PORTRAIT

Des historiens de formation restaurent la « maison penchée » avec passion



Maintien de la structure initiale, démontage et remontage à l'identique » c'est la 2^{ème} option qui est retenue



Rehausser la maison de 40 cm pour assurer sa pérennité

© Cédric Lotz et Élise Eberlin

Un démontage fort utile donc au final, mais pas suffisant pour assurer la sérénité des nuits des jeunes propriétaires qui se demandaient à juste titre : *Démonter oui, mais est-ce qu'on arrivera aussi à la faire remonter ?* C'est ici que s'ouvre un nouveau chapitre de l'histoire de 's Hànsjeri.

Un chantier, une aventure et un bonheur

Tout en ayant dans l'idée que « *le temps et l'huile de coude coûtent moins cher* », Élise et Cédric ont dû se résoudre à prendre attache auprès des artisans spécialistes de la maison alsacienne et un certain nombre de ceux répertoriés sur le site de l'ASMA y ont peu ou prou contribué.

À commencer par Jean Rapp, qui, en professionnel et ami, a restauré avec grand talent une porte d'entrée qui semble toujours avoir été là. Pierre Seené (« *Un plaisir de travailler avec lui !* ») leur a confectionné les fenêtres en bois et donné les meilleurs conseils en vue d'apporter une lumière qui améliore considérablement la luminosité de la *Stub*. La tuilerie-briqueterie Lanter, de Hochfelden a fourni les faîtières pour consolider la pose des tuiles *Biberschwanz* de récupération, ainsi que des tomettes en terre jaune, similaires à celles

d'Ernolsheim. Marion Lacroix a procédé à l'aérogommage de certains bois, adaptant constamment la pression pour ne pas endommager les poutres d'âge vénérable. Vincent Couvreur a mené le travail d'isolation tambour battant en 3 jours avec son collègue et « trois petites mains de la maison ».

Le maçon de pierre, Julien Rossel, a contribué à donner de vraies fondations à la maison, rebâti le soubassement en pierre et accompagné Élise dans la réalisation des enduits, tandis qu'Emmanuel Rinaldo a taillé un dé de grès pour faire reposer un poteau devenu trop court du fait de la rehausse des murs du rez-de-chaussée.

La charpente et la couverture ont quant à elles bénéficié des mains habiles de Benoît Notar, quand les travaux de zinguerie ont été joliment réalisés par le couvreur-zingueur du village Ludo Toitures.

La liste ne serait pas complète sans citer l'entreprise Boehm de Dahlenheim : Cédric et Élise y ont trouvé bien des conseils, et outre la fourniture de toute la chaux nécessaire au chantier, ils s'y sont initiés, au cours d'un stage ASMA, à son utilisation et à la mise en œuvre de l'enduit.

Cédric conclut en insistant sur la nature des matériaux

utilisés : lorsqu'il ne s'agit pas de réemploi d'éléments provenant du démontage de la maison (comme le torchis), le maximum est biosourcé (isolation en Biofib trio chanvre lin coton), naturel (chènevotte de chanvre), recyclé (bouchons de bouteilles de vin broyés Solidaliège) et/ou produit à une distance maximale de 30 km.

Un grand retentissement dans la presse

Cette entreprise a suscité l'intérêt des médias. Pas moins de trois articles leur ont été consacrés dans les DNA, une émission sur M6, sans compter les autres communications. « *Il fallait, dit Cédric, mettre en avant que c'est possible à échelle d'homme* ». Ils regrettent qu'on s'en soit parfois tenu au côté spectaculaire de l'initiative en omettant d'insister sur la nécessité impérieuse de protéger le patrimoine, sur ses vertus écologiques, sur l'appel aux artisans locaux. Ils se voulaient contributeurs d'un changement dans la manière de voir les choses, souhaitaient aller à l'encontre des idées reçues qui disqualifient les maisons anciennes en raison de l'absence supposée de luminosité, de confort ou d'élévation et espéraient surtout voir freiner le rythme de la destruction des maisons alsaciennes.



La plus vieille maison du village a pris un coup de jeune, ce qui lui confère valeur d'exemplarité



Château Renaissance de Urendorf datant de 1554

« La maison dicte son rythme »

« En un an, on est passé de pas de maison à une maison presque habitable. Quel meilleur bilan peut-on espérer ? » indique Cédric. Élise rajoute avec malice qu'ils ont bénéficié des soins d'un bon ostéopathe ! Elle souligne les moments exaltants qu'ils ont partagé jusqu'ici, comme avec cette bande de copains avec lesquels ils ont posé tout le torchis en quatre jours : « Ils avaient plein de terre aux semelles, de la sciure dans les cheveux et ils revenaient tous les matins ! » Cet élan ne trompe pas, c'est de l'enthousiasme partagé ! Ils insistent aussi sur le soutien apporté par les familles respectives, d'ailleurs au cours de l'entretien deux pères sont passés pour prendre des nouvelles. « Ils ont vu que ça nous rendait heureux », conclut Élise.

À l'occasion des Journées du Patrimoine, ils ont accueilli pas moins de 250 personnes en un jour ! Des curieux bien sûr, des habitants du village venus prendre des nouvelles de la maison qui penche, mais également des jeunes en questionnement ou bien déjà engagés dans des projets similaires avec lesquels ils ont noué des liens amicaux, élargissant ainsi le cercle d'initiés

qui les avait eux-mêmes accueillis deux ans plus tôt...

Une restauration qui a fait école

L'accueil réservé par les voisins a été très favorable ; il comportait des services rendus, simples mais touchants, tels que le branchement électrique, le cadeau des bretzels du boulanger voisin, l'offre de matériaux susceptibles d'être réutilisés. Lors d'un appel à contribution lancé sur Facebook, Élise et Cédric ont aussi eu la surprise de voir arriver un artisan turc fin connaisseur de l'utilisation du torchis depuis son plus jeune âge et qui leur a offert une taloche crantée pour former les aspérités facilitant l'accroche de l'enduit ; pas traditionnel en Alsace, certes, mais efficace !

Depuis leur installation, ils ont l'impression qu'un éveil des consciences se fait jour petit à petit dans la commune. Les enfants du conseil municipal ont ainsi eu l'idée de tracer un sentier historique dans les rues d'Ernolsheim, qui ferait une halte devant ce qui est aujourd'hui la plus vieille maison du village. Quel meilleur relai peut-on espérer ? Plusieurs projets de restauration de maisons alsaciennes ont également éclos dans les alentours, notamment

deux maisons voisines de 's Hånsjeri récemment reprises par de jeunes couples. Tous ces projets pourront être soutenus par le Fond de Sauvegarde de la maison alsacienne instauré par la Collectivité européenne d'Alsace, auquel la commune a décidé d'adhérer l'année dernière. Sans oublier le dispositif de subvention de la Région Grand Est, dont bénéficie également le chantier de nos deux adhérents. « On a plein de raisons d'être optimistes ! » conclut Élise. Dans les circonstances actuelles cette parole porte un espoir des plus précieux !

Au terme de cette visite, il convient de préciser que se rendre à Ernolsheim sur Bruche, village de 1900 habitants, au début du printemps, c'est découvrir un site de toute beauté, un village qui s'étage sur le versant de la vallée de la Bruche, se décline en rue Haute, rue du Milieu, rue Basse, rue étroite... et c'est trouver au bas du village dans la courbe de la rue principale le château Renaissance de Urendorf datant de 1554, occupé de nos jours par une exploitation agricole.

Simone de Butler

ils nous soutiennent

Peintures écodurables

Nous sommes fiers d'avoir fait de notre spécialité la rénovation intérieure et extérieure de maisons alsaciennes afin de préserver le patrimoine bâti de notre belle région depuis de nombreuses années.



Enduit thermique chaux/chanvre, Enduit d'assainissement, Enduit à la chaux, Badigeon à la chaux, Bitume de Judé, etc.

✉ peinturesecodurables@gmail.com ☎ 06 44 08 10 52 ⓘ www.peinturesecodurables.com

L2CZ
Les Charpentiers Couvreur de la Zinsel



Spécialisés dans la préservation du patrimoine Alsacien, nous sommes en mesure de répondre à l'ensemble de votre projet. De la restauration à la construction neuve.



- Charpente traditionnelle
- Colombage en douglas, chêne neuf ou ancien
- Isolation minérale
- Couverture – Zinguerie
- Ornementation de toiture (Pfaffhüt, col de cygne, épis, girouette...)

📍 1 impasse de la rivière
67110 Gundershoffen

☎ 03 68 03 83 00

✉ contact@l2cz67.fr

💻 www.l2cz67.com

ils nous soutiennent

Eco'Gommage de l'Est



*Eco'Gommage
de l'Est*

Sablage
Aérogommage
Hydrogommage

Bois
Pierre
Métal

Décapage – Rénovation - Nettoyage



✉ contact@eco-gommage.fr

☎ 06 06 42 17 32

🌐 www.eco-gommage.fr

Décap'éco 67



**AÉROGOMMAGE
HYDROGOMMAGE
sur tout support
Nettoyage
par Vapeur Sèche**



📍 Parc d'activités du Bosquet, 1C rue des Acacias 67480 Rountzenheim-Auenheim
☎ 03 88 90 36 73 🌐 Décap'Eco 67 📱 @decapeco67 🌐 www.decapeco67.com

Le Parc naturel régional des Vosges du Nord

Un acteur majeur de la sauvegarde du patrimoine bâti

De Regionàlpark Nordvogese :
e wichtiger Pàrtner im Erhälte vum geböjene Kùltürerbguet

par Simone de BUTLER

L'ASMA a rencontré Aurélie Wisser, chargée de mission patrimoine bâti au Parc naturel régional des Vosges du Nord (PNRVN), qui a partagé un bilan de sa mission et celle de ses collègues au Parc, mais également le déroulé de sa carrière. Formée et diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg, Aurélie Wisser avait commencé sa carrière comme architecte libéral. Face à un marché saturé, elle a cherché un complément d'activités et, après entretien, a signé pour une mission expérimentale de trois ans au PNRVN. Cette expérience s'est avérée concluante et la fonction s'est pérennisée pour trois ans en 2007, en accord avec le Département et la Région.

Un parcours de 20 ans au service du Parc

Cette mission est définie comme devant apporter aide et conseil pour le patrimoine bâti du Parc datant d'avant 1948.

A la date de son entrée en fonction, le Parc, créé en 1975, fêtait déjà ses trente ans d'existence. Ses objectifs se sont également transformés au cours

de ce demi-siècle. Aurélie Wisser rappelle qu'il apparaissait au départ plutôt comme « *un espace récréatif pour les urbains, un espace à protéger, à mettre sous cloche* ». La compétence du Parc couvrait au départ les territoires de l'Alsace Bossue, du Pays de Hanau, de La Petite Pierre et de Saverne. Quatre autres communautés de communes ont été intégrées en 2011 avec l'arrivée de sa collègue Anne Babot : Pays de Wissembourg, Pays de Niederbronn les Bains, Sauer-Pechelbronn et en 2015 le Pays de Bitche. Aujourd'hui cela représente 211 communes, ainsi que 2 communes associées, le tout représentant 173 409 habitants.

Bâtiments construits avant 1948 – pourquoi ?

Les modénatures

UNE FINESSE LIÉE AUX
SAVOIR-FAIRE
DANS LA MISE EN ŒUVRE...



Une mission qui a évolué

Auprès du grand public la mission du PNRVN se définit comme une mission de sauvegarde du patrimoine dans ses anciens et nouveaux usages, d'impulsion des activités économiques avec des partenaires publics et privés. Un volet d'action auprès des professionnels vient appuyer l'objectif

de développement avec des interlocuteurs, élus et techniciens référents, qui travaillent en binôme avec une chargée de mission dans chaque communauté de communes adhérente. Le financement est assuré par la Collectivité européenne d'Alsace (CeA) la région Grand Est et les communautés de commune. Aurélie Wisser et Anne Babot ont la charge du bâti d'avant 1948. À ce titre elles ont réalisé une méthodologie d'inventaire transférable aux collectivités qui souhaitent la mettre en place.

Une méthode de repérage pour réaliser un inventaire du bâti

Le repérage se fait sur tablette numérique et un échantillon a été délimité dans cinq communes test. Des couches successives d'informations s'empilent dans un Système d'information géographique (SIG), telles que description, élévation, état sanitaire. Le recueil de ces données vise à créer une base de données partagée et de renseigner des requêtes concernant notamment l'état extérieur, l'implantation sur la parcelle, l'accès à la cave. Le petit patrimoine à protéger n'est pas oublié. Il

MÉTHODOLOGIE D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE BÂTI

Résultats de l'inventaire

Requête et cartographie

- * Créer des requêtes selon les objectifs attendus de l'inventaire
- * La réduction du temps
- * Travailler dans un seul dossier
- * Facilité d'obtention d'informations



comprend cours, murets, fontaines, puits. En outre la grille d'analyse intègre la nomenclature du service régional de l'inventaire (SRI). Des tests de rapidité ont été réalisés, il reste à trouver le bureau d'étude qui se chargera de généraliser cet inventaire en vue de la révision du PLUi de la communauté de communes Hanau-la Petite Pierre.

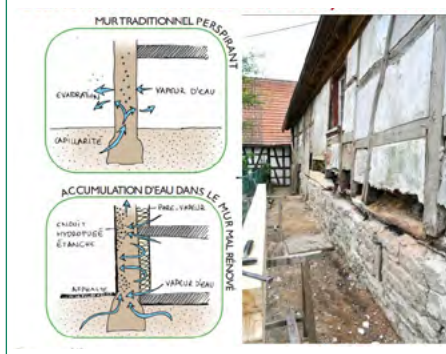
« Habiter autrement »

Telle est la tâche qui incombe à l'équipe de la mission Mut'Archi pilotée par Aurélie Wisser. Au travers de ses visites, elle constate que de nombreuses personnes sont en attente de conseils. Elle recueille ces préoccupations sur le terrain et cela alimente en retour la réflexion sur les missions du Parc. En termes d'éco-rénovation, 1650 personnes ont été

Amélioration thermique et étanchéification des surfaces, un constat

A partir des années 80, des rénovations thermiques, souvent génératrices de pathologies.

Certaines associations de matériaux lors d'une rénovation peuvent s'avérer regrettables et déclenchent d'inévitables phénomènes physiques et chimiques, liés essentiellement à des migrations et à des accumulations de vapeur d'eau mal maîtrisées. Outre des traces inesthétiques et des détériorations à terme, des effets sur la qualité de l'air intérieur et la santé sont possibles.



sensibilisées au cours de six stages, deux ateliers, une conférence et surtout lors des Portes ouvertes organisées à l'occasion des 20 ans de la mission Mut'Archi. Il s'agit de persuader que le bâti ancien peut être aménagé, amélioré par une architecture contemporaine bien pensée. Aurélie Wisser souligne que les préoccupations récurrentes concernant l'humidité du bâti sont souvent liées à l'utilisation de mauvais matériaux.

En effet, le bâti ancien n'est pas forcément synonyme de passoire thermique. L'idée de l'utilisation de matériaux biosourcés, précisément ceux préconisés par l'éco-rénovation, a fait son chemin.

Isoler et lutter contre l'humidité

Les documents très pédagogiques édités par le PNRVN (ci-après) viennent démontrer la nécessité de conserver une bonne circulation de l'air ainsi que des matériaux perspirants. Intuitivement, ces exigences pourraient aller à l'encontre de la bonne isolation des maisons anciennes. Mais il convient, comme le montre le document ci-après, de colmater les fuites d'air, responsables de la déperdition de chaleur en hiver mais également du manque d'étanchéité à la chaleur en été.

En tout état de cause, la réhabilitation engage des processus coordonnés, raisonnés, et fait appel à des artisans aux compétences éprouvées. ►

Le Parc naturel régional des Vosges du Nord : un acteur majeur de la sauvegarde du patrimoine bâti

LES INTERVENTIONS CONTEMPORAINES

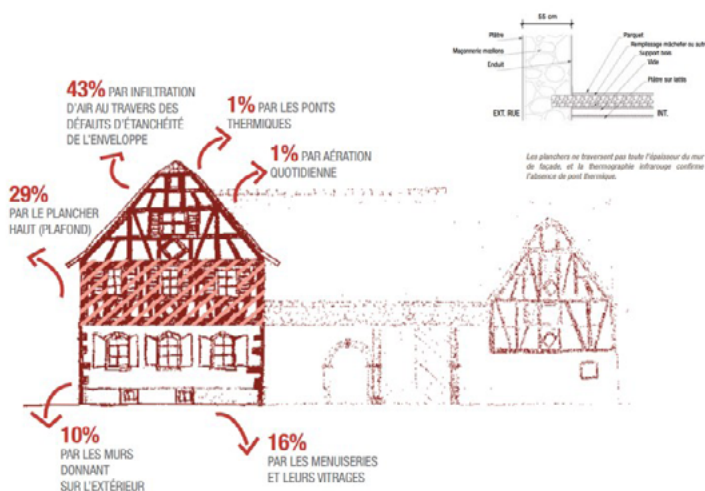
Les déperditions énergétiques...

Les défauts d'étanchéité à l'air, les fuites d'air constituent le plus souvent un poste très important de déperdition. Elles induisent des pertes de chaleur en hiver et diminuent le bénéfice de l'inertie thermique en été.

Par exemple : interstices entre murs et parties fixes des menuiseries, défauts de calfeutrement des portes palières ou des ouvrants des menuiseries

Des ponts thermiques quasi absents

Un premier geste de rénovation énergétique consiste ainsi à agir sur les défauts d'étanchéité à l'air.



© PNRVN

LES INTERVENTIONS CONTEMPORAINES

L'amélioration thermique, les enjeux...

Améliorer le confort thermique d'hiver

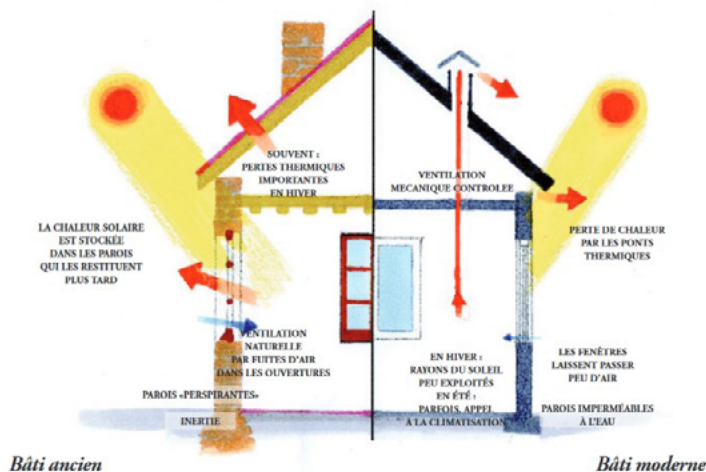
Conserver la capacité thermique pour le confort d'été

Conserver les échanges hygrométriques pour la pérennité du bâtiment

Permettre une réduction de la consommation d'énergie et des économies de charges

Ne pas aggraver les pathologies liées à l'humidité

Respecter la valeur patrimoniale, architecturale paysagère du bâti



Bâti ancien

Bâti moderne

© PNRVN

Conseil et formation pour les professionnels

La formation des professionnels est essentielle. Elle vise à les certifier pour l'éco-rénovation du bâti ancien. Elle assure un socle commun pour les acteurs formés, qui combine formation thermique et préservation du bâti ancien. Cette formation en partenariat avec le PNR des Ballons des Vosges et l'INSA de Strasbourg, comporte dix journées, réparties en 5 modules de 2 jours. Elle a été mise en place dans le cadre d'un projet INTERREG avec le Naturpark du Pfälzerwald et était bilingue la première année.

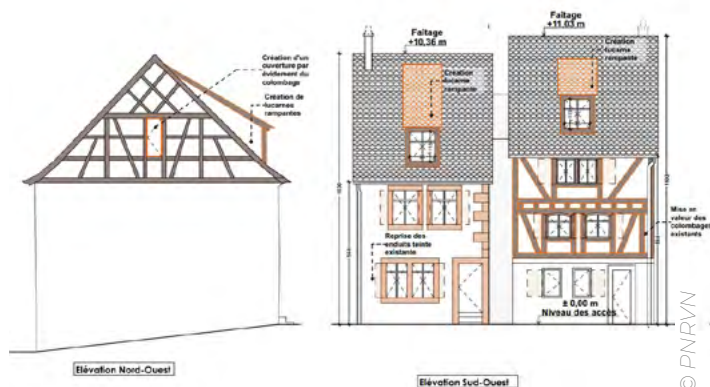
Des stages plus ponctuels intitulés « *Un programme de rencontres pour les pros** » étudient des cas concrets dans les entreprises présentes dans le Parc. Ces rencontres sont financées par la Région Grand-Est ainsi que par l'Etat dans le cadre du Fonds National d'Aménagement et de Développement du Territoire (FNADT) Massif des Vosges. À cela s'ajoute le dispositif « *Mission photo* » d'observation d'un chantier.

D'autres stages plus généralistes, des workshops, tels que résidences en architecture et paysage « *Comment on habite en milieu rural* », s'adressent à des publics étudiants. Ils recrutent parmi les élèves de l'École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg (ENSAS), Institut national des sciences appliquées de Strasbourg (INSA, et lycée le Corbusier. Des cycles de conférences, fiches référence « *Réhabilitation de A à Z* » viennent compléter le dispositif. Les organes formateurs tels que l'Amélioration thermique du bâti ancien (ATHEBA), le Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement, le CEREMA ou l'INSA apportent l'expertise scientifique.

« AMI appel à manifestation d'intérêt », « Archi pour mon gîte », deux dispositifs originaux et innovants

Le premier, **AMI appel à manifestation d'intérêt**, consiste à mobiliser le bâti vacant souvent dégradé des centres bourgs. Dans ces centres protégés, le bâti est proposé à la vente pour une somme symbolique, l'acquéreur s'engage à réaliser des travaux dans un délai fixé et selon des méthodes de construction respectueuses du patrimoine vernaculaire. Il est accompagné pour le dépôt du permis de construire et trouver les aides pour financer son projet.

Archi pour mon gîte. Ce volet de l'action d'Aurélié Wisser, en collaboration avec la collègue « *Tourisme*



Exemple du dispositif AMI réalisé à Ingwiller

et savoir-faire », s'est ajouté très naturellement à sa mission pour répondre au développement de l'attractivité du parc. La nature préservée et protégée offre en plus de la randonnée des activités originales telles que la sylvothérapie, la promenade au-dessus de la canopée. À cela s'ajoute le tourisme de mémoire : 5 ouvrages de la ligne Maginot, pas moins de 37 châteaux et 26 musées, l'offre est pléthorique et appelle au développement de l'hébergement touristique. Ce dispositif sélectionne les projets qui s'intègrent dans un classement national. Il consiste à rafraîchir les gîtes existants, réorganiser leur conception et créer de nouveaux hébergements dans les locaux existants. Les travaux s'effectuent sur la base d'un appel d'offres.

Aurélié Wisser prend soin de bien expliquer qu'un chantier ne se réalise pas en un tournemain, conseille de choisir les artisans répertoriés dans l'annuaire des pros de la plateforme internet dédiée à l'écorénovation, oriente les propriétaires vers les aides qu'ils peuvent solliciter et accessoirement, mais impérativement, les fait rêver ! Sa mission s'inscrit dans ce bruit de fond, cette récurrence, car le mouvement est perpétuel et on ne s'adresse jamais aux mêmes personnes ; il intègre toutefois des exigences et des impératifs qui mettent en avant la nécessité de réhabiliter et créer selon des normes respectueuses de l'environnement encore plus exigeantes qu'ailleurs puisque le parc constitue à lui seul un modèle.

« Le bâtiment frugal emploie avec soin le foncier et les ressources locales, il respecte l'air, les sols, les eaux, la biodiversité. Il est généreux envers son territoire et attentif à ses habitants. »

Manifeste de la frugalité heureuse et créative

* 6 RDV en 2025, dont un sur le thème de la maison à pans de bois

Pierre et pans de bois : maçons, tailleurs de pierre et sculpteurs

Stein ùn Fächwärik : Mürer, Steinhauer, Bildhauer

par Simone de BUTLER

Après les articles consacrés au tuilier et au charpentier dans les précédents Blättel, le tour est venu de s'intéresser aux artisans de la pierre et leur place dans l'architecture vernaculaire connue pour ses pans de bois. La place de la pierre est par définition plus réduite mais il ne faut pas se laisser abuser.

Des artisans et deux membres de l'ASMA de longue date sont là pour en témoigner.

« C'est au pied du mur qu'on voit le maçon. »

C'est Gilles Becker, maçon de formation, qui nous livre l'exemple maintenant bien connu de sa maison « Glycine et Colombages ».

Avec Carole Waldvogel, sa compagne, ils se consacrent à la réhabilitation d'une maison située sur cette très belle place d'Échauffour à Engwiller.

Dans leur cas, il fallait remédier à un désordre majeur sur le mur gouttereau arrière. Il convenait de changer la sablière haute.

À première vue, ces travaux paraissent risqués. Il s'agit de retirer le mur de soutien du rez-de-chaussée pour changer la sablière haute et restituer une façade en moellons donnant sur le jardin en transformant trois fenêtres en deux baies vitrées et une porte fenêtre.

Ils ont eu recours à l'expérience de l'entreprise Brenner de Hochfelden pour procéder à la substitution.

Compte tenu de l'ampleur des travaux et du risque, il fallait étayer solive par solive, y compris au sous-sol.

Le mur en maçonnerie démolí qui venait remplacer le colombage d'origine, dépassait de 10 cm de l'aplomb de la façade.

L'entreprise Brenner a posé la nouvelle sablière et le soubassement se trouve à présent aligné



Le mur gouttereau dans l'état initial, la maçonnerie en débord de 10 cm a causé le pourrissement de la sablière et nécessité son remplacement.

verticalement avec le reste de la façade mettant le tout à l'abri d'éventuelles stagnations d'eau. Une place était prévue pour les couches d'enduit sur le mur reconstitué en moellons, travail effectué par Gilles, soit 2 cm pour l'enduit et 1 cm pour la finition.

savoir-faire traditionnels



© Gilles Becker

L'étalement du rez-de-chaussée du mur gouttereau réalisé par Gilles Becker et Carole Waldvogel



© Gilles Becker

Travaux achevés : pose de la sablière haute, des encadrements de fenêtre, soubassement en moellons, couverture en tuiles Biberschwanz colombages bien dégagés et enduit posé

« Apporter sa pierre à l'édifice »

Thomas Probst, membre de l'ASMA depuis dix ans et auteur de la réfection d'un porche à Neugartheim daté de 1720 et présenté dans le Blättel de mars 2025 s'est exprimé sur son métier.

La recherche se rapportant à la taille de pierre dans la bibliographie régionale est assez succincte : elle présente notamment les portes cochères du XVIII^e siècle réalisées en grès, arc en plein-cintre avec clé de voûte comportant souvent date, blason de profession ou de lignage. L'arc repose sur deux piliers de section carrée, moulurés et souvent sculptés. Au XIX^e siècle les portes cochères sont plus souvent rectangulaires et leur décor relève davantage de la menuiserie.

Toutefois le métier de tailleur de pierre dans l'architecture vernaculaire ne se limite pas aux porches d'entrée et Thomas Probst détaille les autres interventions telles que les escaliers, les dalles et dallages, l'encadrement des fenêtres de maisons bourgeoises, les plus modestes ayant un encadrement en bois. Depuis l'avènement du béton on ne construit plus guère en pierre et le travail du tailleur de pierre consiste surtout à la préservation, restauration et conseil aux particuliers.

La région offre une double ressource à cette spécialité professionnelle : la présence du grès vosgien au nord et du calcaire jurassien au sud et un lieu de formation d'exception - la fondation de l'Œuvre Notre Dame -



© Thomas Probst

Réemploi à 80%, restitution à l'identique d'un élément de vousoir, création de toutes les couvertines à l'ancienne avec arrondi sur le dessus caractérisent la rénovation de ce porche

qui entretient et restaure pierres et sculptures du vaisseau amiral : la cathédrale de Strasbourg.

C'est ici que Thomas Probst a fait son second apprentissage après avoir été formé au CFA Jules Verne de Saverne. On apprend qu'à l'Œuvre Notre Dame (OND) les places sont chères, un recrutement tous les deux ans, mais Thomas Probst y est entré ►

Pierre et pans de bois : maçons, tailleurs de pierre et sculpteurs

en 2006 grâce à la création d'un poste. Encadré par un maître compagnon sculpteur, il a appris les gestes techniques, étape par étape selon une difficulté croissante et il avait la possibilité de visiter librement le meilleur lieu d'inspiration situé à un jet de pierre. Après quelques mois de spécialisation à Nantes il a créé sa propre entreprise en 2011 avant de s'adjoindre, en 2025, l'aide d'un salarié.



© Thomas Probst

Le remplacement de jambages de fenêtres de 200 ans d'âge à Ergersheim, leur agrandissement, leur alignement au prix d'un étayage précautionneux pour réunir toutes les conditions de sécurité.

Travail à la main et scanner 3D

La pierre exposée aux intempéries a une durée de vie limitée. Il faut la remplacer, pour ce faire le tailleur réalise une étude préalable d'une précision millimétrée. Ne dit-on pas que la taille de la pierre est « l'art du trait » ? Sa maîtrise nécessite connaissances géométriques et stéréotomiques.

Après avoir réalisé l'épure, il faut se préoccuper de trouver la pierre de la bonne granulométrie et de la bonne teinte. Thomas Probst s'adresse à différentes carrières et tient compte également de la dureté de la roche. L'art du tailleur de pierre consiste à remplacer la pierre défectueuse pour que « *cela ne se voit pas* », tout du moins après qu'une première patine ait fait son œuvre.

On travaille encore à la main avec marteau, maillet, couteau, râpe, mais de nombreux gestes sont réalisés grâce aux commandes numériques pour l'utilisation desquelles des masques et extracteurs de poussière sont indispensables, d'autant plus que la pierre contient jusqu'à 80% de silice.

Thomas Probst évoque ses principaux chantiers, tels que le remplacement de jambages de fenêtres de 200 ans d'âge à Ergersheim, leur agrandissement, leur alignement au prix d'un étayage précautionneux pour réunir toutes les conditions de sécurité.

Il change aussi deux ou trois escaliers par an ce qui suppose un démontage / remontage complet pour « mettre la maison en avant » comme il le dit si bien.

L'investissement à l'ASMA et ailleurs.

Thomas Probst réhabilite son propre corps de ferme ce qui le familiarise avec les autres corps de métier et surtout le réemploi. On ne saurait être de meilleur conseil dans les **Stammtisch de l'ASMA** qu'il fréquente régulièrement. Cela le rapproche de ses propres clients principalement des particuliers, en effet la taille de son entreprise ne l'autorise pas à engager des chantiers plus importants.

« Les mots pour le dire »

Maçon construit par l'assemblage de matériaux élémentaires liés ou non par un mortier. Il prépare les fondations, monte les murs, les cloisons, pose les dalles en respectant plans, niveaux et aplomb.

Tailleur de pierre construit et édifie murs en pierre de taille, voutes, arcs, encadrements de portes, fenêtres, escaliers tous des ouvrages qui requièrent de très bonnes connaissances en géométrie.

Sculpteur décore l'édifice statuaire, bas-reliefs, ouvrages figuratifs, personnages, animaux végétaux.

savoir-faire traditionnels



Thomas Probst a remporté la médaille d'or
catégorie maîtrise au concours de taille de pierre
à Halifax en Angleterre fin mai 2025
(120 participants)

Gilles Becker est également très investi dans la défense du patrimoine. Il a créé un groupe facebook « **Amis de l'association de sauvegarde de la maison alsacienne du nord Alsace** » qui réunit 9 800 abonnés.



Depuis sa création en 2023, il a publié plus de 500 photos de maisons. D'autres passionnés l'ont rejoint qui publient également beaucoup de photos, avec eux, il partage annonces immobilières, bourse aux matériaux, propositions de troc le tout très suivi. Il a également participé au repérage dans plusieurs villages du Nord de l'Alsace en vue de l'élaboration du volet patrimoine du PLUi de la communauté d'agglomération de Haguenau. Dans son souci de promouvoir l'image de l'Alsace du Nord il s'est rapproché des offices de tourisme locaux, participe à leurs manifestations ainsi qu'à celles du Parc de la Maison alsacienne de Reichstett. Son action a fait école puisque des groupes Sud Alsace et Centre Alsace se sont constitués à leur tour.

« Le voyage forme la jeunesse »

Léo Peter pourrait faire sien cet adage de Montaigne.

Il est tailleur de pierre en formation chez les Compagnons du devoir. Son itinéraire commence à l'entrée du Bac Pro IPB au lycée le Corbusier où il a été formé par Patrick Pépin à la maçonnerie, mais c'est en stage auprès de Jacques Bruderer qu'il s'est initié à la taille de pierre.

Il y a découvert le bonheur de transformer une matière brute en artefact à force de patience, persévérance tout en développant la dextérité manuelle.

Il insiste sur le fait qu'on ne tape plus le marteau et que les outils facilitent le travail. Il précise d'ailleurs qu'il apprend à travailler sans forcer, voire à s'économiser, le portage ne se fait pas seul et pour prévenir les troubles musculo-squelettiques, on s'échauffe le matin et se détend le soir avant de débaucher. On est loin du métier pénible dangereux et risqué des tailleurs de pierre du Moyen-Âge qui percevaient un supplément de salaire et une prime lorsqu'ils montaient sur un échafaudage.

Il dit aussi tout le bonheur qu'il a eu à voyager en France, au Canada, au Mexique, au Texas.

Il se prépare aujourd'hui à transmettre ce qu'il a appris au cours de séances de cours du soir et samedi et se réjouit de devenir acteur après avoir été spectateur.

Il se souvient du travail sur le grès d'Alsace, « une roche magnifique », et encourage les jeunes qui ne savent pas trop quoi faire à s'essayer au métier qui le comble aujourd'hui : « *Une fabuleuse découverte, dit-il, et un métier qui forge le caractère* ».

maisons primées

8 médailles d'argent et 5 médailles d'or ont été décernées lors de l'Assemblée Générale de l'ASMA le 15 juin 2025 à Dannemarie (68).



BRETTE
3, rue principale
Famille Beltrham
(restauration
par Frédéric Sutter)



SAINT-COSME
54, rue principale
Famille Heschung



KAPPELEN
3, rue du Rhin
Famille Foehrle



BALLERSDORF
2, rue de la Paix
Famille Stemmelen



maisons primées



RETZWILLER
59, rue de Belfort
Famille Steinhauer



HINDLINGEN
8, rue de Lepuix
Famille de Marco



SAINT-ULRICH
34, rue principale
Famille Houth



SAINT-ULRICH
59, rue principale
Famille Krebs



maisons primées



GUEVENATTEN
11, rue principale
Famille Henninger



DURMENACH
7, rue des myrtilles
Gîte À l'Orée des Mélèzes
Famille Richard



ASPACH-MICHELBACH
Domaine Saint Loup
Famille de Reinach





BUETHWILLER
31, rue principale
Famille Albisser



BUETHWILLER
34, rue principale
(propriétaire suisse)



trophée de l'ASMA

Le trophée ASMA 2025 a été décerné au maire de Dannemarie, **Alexandre BERBETT**, très impliqué dans le dossier de sauvegarde d'une maison datée de 1548 qui appartient au propriétaire du Super U qui cherche à la faire démolir pour agrandir son parking.



Les **maisons alsaciennes** sont l'identité et le charme
de notre région, l'héritage de notre **passé**.

Éco-conçues, durables et adaptables,
elles doivent faire partie de notre **futur**.

ENSEMBLE, PRÉSERVONS-LES !

SAUVETAGE

*À Mittelhausen, une maison de
plus de 400 ans sauvegardée !*

*Le logis porte la date 1621 sur le poteau
cornier antérieur (Service régional de
l'Inventaire).*



et naufrage

*Le Bulldozer d'Or a été attribué 2 fois en 2025, d'une part
à la commune de Zutzendorf (Bas-Rhin), dont le maire a
finallement autorisé la démolition d'un corps de ferme au
cœur de ce village très préservé du Pays de Hanau, et d'autre
part pour la 2^e fois à la commune de Brunstatt (Haut-Rhin)
qui était déjà récipiendaire du prix il y a quelques années,
ceci afin de condamner vivement la démolition partielle
d'une rare maison Renaissance de 1604 protégée au PLU !*



's Blättel n°34 - Septembre 2025

✉ contact@asma.fr

🌐 www.asma.fr

☎ 07 86 20 53 88

📘 [associationpourlasauvegarde](https://www.asma.fr/associationpourlasauvegarde)
[delamaisonalsacienne](https://www.asma.fr/delamaisonalsacienne)

✉ BP 90 032 – 67270 Hochfelden

www.asma.fr

- Les Missions de l'ASMA
- Les Actions de sauvegarde du patrimoine
- L'Agenda des rencontres, les Stammtisch, les formations et stages
- L'Annuaire des professionnels du bâti ancien, des fiches-conseils
- Les Actualités et événements récents
- Espace Adhésion

